

LE MOULIN



Ph. Antonio Leo © FAI

La présence d'un moulin à céréales à Cerrate est attestée par plusieurs sources dès **1667**, à l'occasion d'une visite pastorale de Mons. Luigi Pappacoda. Des traces de cette structure ont été retrouvées dans le bâtiment nord : un banc en pierre calcarénite présentant des signes de travail et des lignes de forme circulaire provoquées par les pas d'un animal. Sur ce banc ancien a été replacé le moulin qui se trouvait dans le bâtiment méridional, qui coïncide parfaitement avec les logements présents. Il s'agit d'un exemplaire rare et imposant de **meunerie** de type traditionnel, à **meules (par frottement)**, c'est-à-dire avec des machines rotatives actionnées par la force animale.

Cette technique de mouture, diffuse dans toutes les zones rurales d'Italie, est restée inchangée pendant des siècles, y compris après l'introduction de la force motrice à vapeur et électrique. Le manque de cours d'eau dans les plaines de la Campanie, en Terra d'Otranto (les provinces actuelles de Lecce, Brindisi et Taranto) a favorisé, au fil des siècles, la diffusion de ce type de moulin à traction animale (connu comme "centimolo", de *centimulus*, instrument pour moudre actionné par une mule ou un âne), à la différence des moulins hydrauliques répandus en Terre de Capitanata (l'actuelle province de Foggia) et en partie sur la Terre de Bari.

LE DIORAMA DU MOULIN

Le modèle **reproduit** à l'échelle 1:10 **le moulin à céréales d'origine**. Il a été réalisé grâce à la contribution de différents savoirs et activités traditionnelles. Y ont contribué des experts en santons en terre cuite et un atelier de cycles pour la durabilité et l'utilisation de la machine. Pour suggérer les proportions entre l'espace et l'homme, une coupe de l'environnement qui accueille le moulin a été reproduite, avec un personnage qui apparaît portant les vêtements typiques de la campagne du Salento au XIX^e siècle.

Le **mouvement mécanique** reproduit permet, pour finir, d'illustrer le fonctionnement de la machine et offre au visiteur la possibilité de faire directement l'expérience de son utilisation.



FONCTIONNEMENT

Le mécanisme du **moulin à meules** est composé d'un **arbre vertical** (ou arbre tournant) où sont insérées la **trémie**, qui amène le grain au centre de la machine, ainsi que deux **meules** de pierre calcaire, disposées à l'horizontale, l'une sur l'autre, à l'intérieur d'une cuve. Celle du dessous est presque toujours fixe et dite "dormante" (ou gisante) et celle du dessus, qui tourne, est connue comme la meule danseuse. Le grain introduit dans la trémie passe à travers un petit espace vide entre les meules et est écrasé par pression et frottement. La distance entre les meules, réglable, permet de choisir la granulométrie du produit moulu.



DÉPLACEMENT

Lorsque l'abbaye fut confiée au FAI, le moulin avait été placé dans le bâtiment sud. Confié au musée des arts et traditions populaires du Salento, il se trouvait toutefois dans une position empêchant la mobilité des composants et qui, à cause de l'encombrement, empêchait une lecture générale de l'architecture. Le FAI décida donc de déplacer la machine dans le bâtiment nord, à l'endroit où avaient été trouvées les **traces d'un précédent moulin** avec les mêmes caractéristiques typologiques et technologiques. Son déplacement, précédé d'une restauration soignée de toutes les parties en bois, constitue donc une opération philologiquement et historiquement correcte et a permis de réintégrer la machine dans un contexte qui, très probablement, était celui d'origine.

